

Bac HLP 2026 : corrigé Antilles-Guyane, jour 1

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat général, HLP, 16 juin 2026, Antilles-Guyane, code 26-HLPJ1AG1. Les deux parties sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Première partie - Les conditions de la création chez Rilke

Proposition d'interprétation littéraire

L'extrait présente le premier mot du vers comme l'aboutissement rare d'un long travail intérieur. Il faut connaître de nombreuses expériences, mais il ne suffit pas de les accumuler ni de s'en souvenir consciemment : elles doivent devenir indissociables de la personne.

La répétition des constructions impersonnelles exprime d'abord une exigence. Le rythme accumulatif parcourt villes, rencontres, animaux, enfance, voyages, amour, naissance et mort. L'étendue des domaines suggère que la création poétique puise dans une vie entière, plutôt que dans une émotion isolée. L'observation est aussi précise : le vol des oiseaux et l'ouverture des fleurs font apparaître une attention aux mouvements ordinaires.

Cette accumulation n'est pas un simple catalogue de lieux visités. Les situations sont chargées de tensions affectives : incompréhension d'une joie parentale, départs attendus, maladie ou proximité de la mort. Des expériences agréables et douloureuses sont également nécessaires à la richesse du regard décrit. La prose associe de longues périodes et des images qui donnent déjà une forme sensible à ce matériau.

Deux restrictions successives déplacent ensuite la réponse. Penser à ces moments ne suffit pas ; posséder des souvenirs ne suffit pas davantage. L'oubli et l'attente sont présentés comme des étapes de maturation. Il ne s'agit pas d'effacer définitivement les expériences, mais de cesser de les conserver comme des anecdotes immédiatement disponibles.

La transformation des souvenirs en corps, perception et mouvement marque cette incorporation. Lorsqu'ils ne sont plus séparables du sujet, ils peuvent nourrir une parole qui ne ressemble pas à un compte rendu. Le contraste final entre l'immensité des expériences et la rareté d'un premier mot souligne le caractère non mécanique de la création. Le texte ne promet pas qu'une vie riche produira nécessairement un poème : cette maturation rend une émergence possible.

Deuxième partie - Faut-il avoir beaucoup vécu pour créer ?

Problème

« Beaucoup vécu » peut renvoyer à l'âge, au nombre d'événements ou à l'intensité avec laquelle ils ont été éprouvés. Créer suppose de produire une forme nouvelle ; cela ne consiste pas simplement à enregistrer le réel. L'expérience est-elle une condition nécessaire ou un matériau parmi d'autres ?

Plan développé

1. L'expérience nourrit la création. Rencontrer des personnes, pratiquer une activité ou traverser une difficulté fournit des sensations et des perspectives. Rilke insiste sur la diversité de ce matériau et sur sa maturation. Une forme peut acquérir sa justesse grâce à une connaissance vécue qui évite les représentations trop abstraites.

2. L'accumulation d'événements n'est ni nécessaire sous cette forme ni suffisante. Un voyageur peut voir beaucoup de lieux sans prêter attention à ce qu'il rencontre. À l'inverse, une expérience ordinaire peut être longuement observée et transformée. Dans l'extrait de Loti au bac HLP Asie 2026, un simple rayon de soleil compte davantage dans le récit de soi que le rappel global d'aventures lointaines. L'imagination et l'apprentissage technique permettent aussi de dépasser ce qui a été directement vécu.

3. La création exige surtout une transformation de l'expérience. Il faut sélectionner, organiser et donner une forme. Lire ou écouter autrui élargit également notre rapport au monde, sans que nous ayons personnellement traversé toutes les situations représentées. Il est donc utile d'avoir vécu avec attention ; une grande quantité d'événements ou un âge élevé ne constitue pas un préalable absolu. La richesse de la création tient au travail effectué sur l'expérience, plutôt qu'à un volume de vie mesurable.